



Comprendre le chômage des jeunes

En 2013, on estime à 73 millions le nombre de jeunes au chômage dans le monde, soit un taux de 12,6% qui devrait passer à 12,8% en 2018. D'une manière générale, les jeunes risquent trois fois plus que les plus de 24 ans de se trouver sans emploi.

Des questions tant cycliques que structurelles sont importantes dans le contexte du chômage des jeunes. Même avant la crise, le chômage des jeunes dans les économies avancées était en moyenne de 13%, contre 5% pour les travailleurs plus âgés. La crise a aggravé le chômage des jeunes qui dépassait les 50% en Espagne et en Grèce en mars 2013¹.

Il existe de grandes différences entre les régions en matière de chômage des jeunes et de disproportions par rapport à celui des adultes. Le chômage des jeunes est particulièrement important au Moyen-Orient et en Afrique du Nord où, en 2012, les taux étaient respectivement de 28,3% et 23,7%. En Asie du Sud Est et dans la région Pacifique, le taux de chômage des jeunes est 5,2 fois plus élevé que celui des plus de 24 ans et en Asie du Sud, 4 fois.

Pourquoi le chômage des jeunes est-il important pour les entreprises ?

Les jeunes sont une génération de consommateurs, d'employés, des innovateurs et des investisseurs. Les entreprises qui regardent vers l'avenir souhaitent assurer un flux continu de consommateurs et de jeunes employés disposant des qualifications requises. Les entreprises doivent s'impliquer dans l'emploi des jeunes ; dans le cas contraire, elles seront confrontées à des coûts de recrutement et de recherche élevés en raison des difficultés rencontrées pour trouver les compétences dont elles ont besoin pour croître et le nombre de leurs consommateurs potentiels diminuera à mesure qu'augmentera le nombre de jeunes sans emploi.

De plus, l'entrepreneuriat des jeunes est un élément important dans la lutte contre le chômage des jeunes. La nécessité d'un environnement qui leur soit favorable est au cœur des préoccupations des entreprises. Il y a donc ici une opportunité pour les entreprises de contribuer à l'élaboration d'un cadre politique qui créent les environnements adéquats. Les grandes entreprises peuvent encourager la création d'entreprises par des jeunes afin d'améliorer les chaînes de distribution.

Principaux faits à l'appui des propositions de lutte contre le chômage des jeunes

1. Un environnement favorable aux entreprises et aux affaires est une condition nécessaire

Les initiatives visant à réduire le coût des affaires, à simplifier l'enregistrement et la gestion de l'entreprise, ainsi qu'à faciliter l'accès aux marchés des capitaux sont essentielles à la promotion de l'entrepreneuriat et à la croissance qui, à leur tour, améliorent l'emploi. Selon une étude du *Global Entrepreneurship Monitor*, les *start-up* constituent des moteurs de croissance importants et sont à l'origine de 36% des variations des taux de croissance économique².

¹ Eurostat : Statistiques du chômage, mars 2013

² *Global Entrepreneurship Monitor, Executive Report (1999)* ; l'échantillon comprenait les États-Unis, le Canada, l'Italie, le Royaume-Uni, le Japon, l'Allemagne, la France, le Danemark, la Finlande et Israël.

Le Mexique, par exemple, a enregistré une hausse de l'emploi de 2,8% à la suite de mesures visant à réduire la bureaucratie et la taxation des entreprises³. Le Chili a également réformé son environnement réglementaire en permettant aux entrepreneurs d'enregistrer leur entreprise en une journée (14 jours auparavant) par le biais d'une plateforme en ligne ne comportant qu'une seule procédure et aucun coût, ni paperasserie : « Votre entreprise en un jour » - www.tuempresaenundia.cl. Cette plateforme vise à aider jusqu'à 370.000 entrepreneurs informels à accéder aux programmes de l'État et au secteur financier. Le ministère de l'Économie prévoit que 110.000 entreprises seront créées au cours de la première année, soit 60% de plus que les 68.000 créées en 2012. Ce système a également été mis en place en Nouvelle-Zélande, en Australie, au Canada et à Singapour.

2. Apprentissages, stages et formation professionnelle sont des outils importants qui donnent aux jeunes les compétences qui répondent à la demande du marché du travail

En 2012, il y avait 24,5 millions de chômeurs en Europe, bien que les entreprises aient des difficultés à pourvoir 4 millions de postes vacants⁴. 81% des employeurs au Japon, 71% au Brésil, 50% en Australie et 48% en Inde ont fait état de difficultés à embaucher à des postes clés.⁵

Les pays européens disposant de systèmes d'apprentissages très élaborés ont évité des taux de chômage des jeunes plus élevés que ceux des adultes⁶. Le faible taux enregistré en Allemagne (7,8% en 2011, le plus faible en Europe) est attribué à son système d'apprentissage « sur le tas »⁷.

3. Les formes d'emploi flexibles constituent un point d'entrée crucial pour les jeunes

92% des travailleurs britanniques conviennent que le travail par agence est un moyen efficace de trouver un premier emploi et 905 estiment qu'il permet efficacement de trouver un emploi à plein temps⁸.

En Allemagne, plus de 50% des employés à durée déterminée ont trouvé un emploi permanent. Entre 2005 et 2011, le taux de transfert est passé de 39% à 56%⁹.

B. Cockx et M. Picchio (2009) ont analysé l'impact des contrats de courte durée (contrats de moins de trois mois qui débouchent sur le chômage involontaire) sur la probabilité de trouver un emploi stable (de plus d'une année). Comparés aux chômeurs à long terme, les hommes (femmes) qui sortent de l'école ont 13,4% (9,5%) de chances de trouver un emploi de longue durée dans les deux ans qui suivent la fin de leur emploi de courte durée.

Une recherche de l'OCDE¹⁰ suggère que la probabilité pour les jeunes de trouver un emploi permanent après avoir occupé un emploi temporaire est plus élevée qu'après une période de chômage. Ceci met en évidence que l'employabilité et les compétences rendent les individus plus sûrs, non que les emplois sont plus ou moins sûrs.

3 Bruhn, M. (2008), "License to sell: the effect of business registration reform on entrepreneurial activity in Mexico," Policy Research Working Paper 4538, Banque mondiale, Washington, DC.

4 Etude de BUSINESSEUROPE, 2012

5 2012 Talent Shortage Survey, Manpower.

6 Manpower Group (2012), "How policymakers can boost youth employment"

7 <http://www.npr.org/2012/04/04/149927290/the-secret-to-germanys-low-youth-unemployment>

8 Etude conjointe par BCG et CIETT, 2011

9 IAB-Betriebspanel, 2012

10 OCDE, données d'une enquête au niveau européen sur les revenus et conditions de vie, Royaume-Uni, Irlande, Belgique, Luxembourg, France, Grèce, Finlande, Italie et Espagne.

4. Des réglementations rigides du marché du travail pour les contrats permanents entravent la transition d'un travail temporaire à un emploi permanent

Dans les pays de l'OCDE, les programmes pour les jeunes ont deux fois plus de chances d'avoir un impact positif dans les pays anglo-saxons où les marchés du travail sont généralement plus flexibles qu'en Europe continentale où ces marchés tendent à être plus rigides¹¹. Dans les pays de l'OCDE, les programmes pour les jeunes ont davantage d'impact positif dans les pays anglo-saxons (74%) où la protection de l'emploi est plus souple que dans les autres pays, soit l'Europe continentale (38%) où la réglementation est plus protectrice.

5. Des encouragements limités dans le temps visant les jeunes les plus vulnérables menacés de chômage de longue durée sont importants dans la mesure où ils aident les employeurs à compenser le coût plus élevé de l'emploi de jeunes faiblement qualifiés

Les encouragements peuvent se présenter sous la forme de paiements directs en espèces, d'exemptions de charges sociales ou de nouvelles options contractuelles.

En Belgique, suite à la mise en pratique, en 2010-2011, du plan Win Win qui encourage les employeurs à embaucher des jeunes peu qualifiés par le biais de subsides aux PME et aux contrats d'apprentissage, 68.633 contrats d'emplois ont été signés au 31 mars 2011. Le taux de chômage des jeunes est passé de 23,8% en mars 2010 à 20,7% en mars 2011, soit une baisse du chômage des jeunes plus importante que dans les 27 pays de l'UE (de 21,1% en mars 2010 à 20,7% en mars 2011). Ce plan était préventif et visait à éviter que le chômage cyclique causé par la crise ne devienne un chômage structurel¹².

L'OIE se mobilise pour l'emploi des jeunes

L'OIE promeut et défend les intérêts des employeurs dans les forums internationaux et s'efforce d'assurer la croissance des entreprises et la création d'emplois. L'OIE a appuyé la résolution de l'OIT de 2005 sur l'emploi des jeunes qui vise à impliquer différentes parties dans des actions responsables, concrètes et dynamiques pour lutter contre le chômage des jeunes. En collaboration avec le BIAC, l'OIE a lancé la *Global Apprenticeships Alliance* (GAA - Alliance mondiale pour l'apprentissage), réseau d'entreprises qui appuient l'éducation et la formation professionnelle. Le Président de la GAA est M. José María Álvarez-Pallete López, Conseiller délégué de Telefónica.

Pour toute question ou information complémentaire

Veuillez consulter la section [Emploi des jeunes](#) de notre site web www.ioe-emp.org. Si vous ne trouvez pas les renseignements que vous cherchez, veuillez contacter Mlle Siew Sze Lee (lee@ioe-emp.org / +41 22 929 00 08).

Juin 2013

11 Banque mondiale, 2007, "A review of interventions to support young workers: findings of the youth employment inventory".

12 Association internationale de la sécurité sociale (2012), "Le Plan d'embauche win win : Une pratique de l'Office national de l'emploi"